

**Assemblée générale**

Distr. générale
23 août 2007
Français
Original : arabe

Soixante-deuxième session

Point 110 de l'ordre du jour provisoire*

Mesures visant à éliminer le terrorisme international**Lettre datée du 15 août 2007, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Soudan auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint copie du communiqué final et des recommandations publiées par la Conférence sur les questions relatives au terrorisme et à l'extrémisme, qui s'est tenue à Khartoum les 24 et 25 juillet 2007 (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale au titre du point de l'ordre du jour intitulé « Mesures visant à éliminer le terrorisme international ».

Le Représentant permanent du Soudan
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) Abdalmahmood Abdalhaleem **Mohamad**

* A/62/150.



**Annexe à la lettre datée du 15 août 2007 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
du Soudan auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Centre d'études sur l'islam et le monde contemporain

Conférence sur les questions relatives au terrorisme et à l'extrémisme

Communiqué final et recommandations

La Conférence s'est tenue à Khartoum les 24 et 25 juillet 2007 sur le thème « Questions relatives au terrorisme et à l'extrémisme », organisée par le Centre d'études sur l'islam et le monde contemporain, à laquelle ont participé de nombreux hommes politiques, intellectuels, chercheurs et universitaires, ainsi que des spécialistes et des hommes d'expérience, du Soudan et de l'extérieur, ainsi que des représentants des services officiels compétents.

De nombreux documents spécialisés ont été présentés, établis par des penseurs et spécialistes originaires de nombreux pays et de centres hors du Soudan, par des intellectuels, des chercheurs et des hommes d'expérience appartenant à différentes écoles de pensée et familles politiques et intellectuelles. Les participants ont tenu des discussions importantes, débattant des racines intellectuelles du terrorisme, de l'extrémisme et de ses causes, et de ses conséquences économiques, politiques et sociales. Ils ont débattu également d'exemples pris dans différents États dans le monde entier, des diverses législations, de leurs approches pour faire face à ce phénomène. Les participants ont par ailleurs accordé une grande importance à certaines formes du terrorisme et aux conséquences de la modération des efforts faits pour les réduire, à l'influence des médias, à la distinction entre résistance et terrorisme, et au rapport entre les religions et le terrorisme.

Une synthèse des documents et des débats et interventions auxquels ils ont donné lieu a abouti à l'élaboration des vues et recommandations ci-après :

1. Il faut définir clairement le terrorisme, en précisant ses formes, ses caractéristiques, et en prêtant attention à la différence entre le terrorisme et le droit à la résistance.

2. Notre communauté doit se renforcer par tous les moyens; lorsque l'islam nous dit de nous renforcer, cela ne signifie pas qu'il faille se livrer au terrorisme face à autrui, mais seulement que nous devons nous défendre et résister au terrorisme d'autrui.

3. Il convient de reconsidérer l'islam et son rôle vital et fondamental dans les différents secteurs de la société. Il est essentiel de repenser la notion de renaissance fondée sur l'innovation dans tous les secteurs de la société et de mettre l'accent sur la formation du musulman qui mènera à bien cette renaissance.

4. L'un des plus grands dangers auxquels notre communauté et notre peuple font face est la « guerre des idées » qui vise à affaiblir l'islam; elle nécessite une sensibilisation et des efforts particuliers auxquels doivent participer les penseurs, les intellectuels, les universitaires et les spécialistes. Il faut réexaminer le discours islamique, sur les plans aussi bien interne qu'externe, en faisant pour cela le meilleur usage des médias.

5. Un système politique fermé ou totalitaire est le plus à même d'engendrer une opposition qui recourt au terrorisme comme moyen de provoquer le changement, en particulier dans le cas de groupes qui s'efforcent de redistribuer le pouvoir et la richesse. En conséquence, la Conférence recommande que des efforts soient faits pour mettre en place des régimes ouverts auxquels tous puissent participer.

6. Ce n'est pas en recourant à la force que l'on peut lutter contre le terrorisme, mais en éliminant ses causes sans occuper le territoire d'autrui, sans injustice, actes arbitraires ni dictature.

7. Les participants à la Conférence affirment que mener une guerre par des moyens militaires ou secrets affaiblit le dialogue. Il faut traiter le terrorisme comme un phénomène humain, et il se peut que le dialogue et la poursuite du dialogue entre les États soit un moyen efficace de réduire le terrorisme et, partant, d'y mettre fin.

8. Il n'est pas possible de réformer l'information en général et l'information religieuse en particulier sans libertés ni démocratie. Il est nécessaire qu'un rapport annuel sur l'information religieuse soit établi par un certain nombre de centres et d'organisations, et d'organiser des ateliers à l'intention du personnel des médias qui travaillent dans le domaine de la religion pour discuter de la question du renouveau de la pensée religieuse et des questions connexes.

9. Il faut d'urgence poursuivre et renforcer le dialogue islamo-chrétien et le dialogue entre l'islam et l'occident, en vue d'assurer la coopération entre les deux parties afin d'éliminer le phénomène du terrorisme et de l'extrémisme.